

Septembre octobre 2013

Numéro 28



## Une espèce de Bible ratée : partie 8

Un chanoine parle de Booz de façon presque hérétique, et se dressant en chaire, il expose le Malin, dénonçant les renégats qui auraient vendu leur Paul pour un dinar ; il souhaite voir un grand pontife avant de souper. Fustigeant ces bons pères qui abusent des plaisirs de la chope, il s'écrie :

« Cache ce capuce, prélat mi-teux !

Un évêque, surpris, a lâché la noce pour essayer ses croix. Afin d'assurer la sécurité, des suisses trottent sans arrêt avec leurs piques. Ils ont des piques qui tranchent. Des gardes incessantes épuisaient les papistes, déjà lassés des patrouilles. A la fin, le nouveau pape s'adresse aux mineurs d'Europe, et préconise la bible des trente auteurs.

Des intégristes lavent leurs voiles devant le dépôt, pendant qu'un cardinal est dans la pièce avec sa nouvelle calotte. Le pape affirme même :

- Les papes ne remplaceront jamais un bon guide !

A l'époque des rois fainéants, on voyait Dagobert qui trônait volontiers devant sa vieille bique, et se déculottait dans bien des cas. Son grand argentier hésitait à accroître la rente de la princesse feignante, et il en a amputé, des broches !

Et Charlemagne, pour fouiller l'école, exigeait l'équipe en place, et ne voulait pas voir les élèves bailler dans les cours.

Surtout, en voyant les longs pieds de Berthe, il eut envie de paniquer. Avec sa belle-mère, d'ailleurs, il vivait pieux.

Même si Eudes était déjà spécialiste du Nô, après les chutes de rois, plus de successeurs ! Il faut alors convoquer l'élite des barons, pour l'élection royale. Mais, une duchesse est honnie et privée de palais. Alors qu'une marquise tourne sa face vers les quatre-vingts chanteurs, Hugues, excédé, s'écrie :

- Baron, votre camp a gardé l'odeur de la meute, et vous, comtesse, vos chevaux cachent votre belle meute !

Mais la future reine veut l'archer près du dais.

Après la cérémonie, la reine présenta le roi au Châtelet, mais le roi riait chichement ! Le peuple s'écria, avec le cœur déchû :

- Oh ! Le gros Capet ! L'affreux !

Guillaume le Conquérant avait su relever le gant dans le blocage.

Avec ses deux charrettes, cherchant le but, Lancelot mettait une cangue au cou de Mélusine. La quête sacrée ? Oui, et quel sac de nœuds, encore ? Mélusine, s'est caltée dans l'abîme, voulant donner son cœur au dragon !

Le sage roi Louis, assis sous son chêne, et juge sur les temps.

Ce roi jugeait même dans les orties. La reine, qui avait remarqué que l'élite se dressait sous le gibet des pendus, fut résolue à faire marquer le bandit.

Mais Louis avait, paraît-il, une mère cocue, trop dolente, et refusait de voir le duc peiné. Pendant ce temps, la femme du Croisé est emballée par un paladin, (elle voyait enfin un nez de preux) alors que les preux se vautrent dans le stuc. On put alors voir la châtelaine chez les lépreux, et les religieuses d'Antioche connurent le prix des vœux.

Avec les Croisades, les seigneurs découvrent l'épopée hérétique. Implacables, ils attrapent les bâtards à la course, pillent et en brûlent des caves. Les luttes étaient sans pardon ! Et on l'a vu, le chevalier, abuser le khédivé et en plus, il ose flatter l'émir, sans chicaner.

Cependant, quelques belles infidèles goûtaient fort au vin des roumis, et certaines Maures aimaient bien les dattes. Les chevaliers s'aperçurent que les Sarrasines saugçaient bien les mûres. Mais, comme les chiites restent de bois, une impatiente houri s'écrie :

- Je désire vraiment votre phare, Aladdin !

Mais, regardez : les chiites défaillent devant les roumis agacés. C'est l'affliction de Bey-

routh. Une méhariste abandonne ses chamelles au chef des armées, et s'écrie :  
- T'as vu ces vieux roumis guidés ! »

Pendant les croisades, c'était souvent l'abbesse, qui n'était pas de Foix, qui faisait mander bien des bons seigneurs, mais on dit qu'il n'y a pas eu de vierges martyrisées au cimetière.

De retour au pays, ils étaient heureux de retrouver leur lame en fer. Il est vrai que les épouses des Croisés comprimaient leurs bides avec des ceintures, et, malins, les damoiseaux pouvaient prendre les écus dans leurs bas, ou bien les femmes des Croisés offraient à leurs écuyers un brouet, en les invitant à jouter. Et certains vidames regardaient les cieux.

Et ces chevaliers, toujours bons, ne supportent plus les cathares, et envient leurs jeux de nantis. Les cathares ont toujours chassé les daims, et insouciant, arrivaient à coincer les biches entre deux plantes. Une Albigeoise hésitait à s'occuper de ces seuls cathares, et se tordait devant les péchés.

(88 c.)

Maud du Fond du Champ

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

[amicaleduson.free.fr](http://amicaleduson.free.fr)